

Les vieilles ficelles de l'AFP pour discréditer le rassemblement du Siel



Pendant 5 minutes,

sans a priori, les journalistes de TV-Libertés donnent la parole à Karim Ouchikh, à Jean-Yves Le Gallou et à Pierre Cassen, et retranscrivent fidèlement le déroulement du rassemblement.

DECODAGE DE LA DEPECHE DE L'AFP

Plusieurs centaines de personnes dénoncent la déferlante migratoire

Le titre est déjà un message politique. Ecrire plusieurs centaines, c'est ne pas dire un millier, voire 1500 manifestants. C'est une grande classique à l'AFP de minorer le nombre de participants à un rassemblement mal pensant, et de majorer celui des contre-manifestants, souvent gauchos, qui entend s'y opposer, renvoyant dos-à-dos les deux événements.

Plusieurs centaines de personnes se sont rassemblées jeudi soir à proximité du consulat d'Allemagne à Paris pour dénoncer « la déferlante migratoire sur l'Europe », à l'appel de plusieurs organisations proches de l'extrême droite, a constaté un journaliste de l'AFP.

Mouvement allié au FN, le Siel (Souveraineté, Indépendance et Libertés), qui organisait la manifestation, avait déployé deux grandes banderoles proclamant: « Les nôtres avant les autres » et « + de frontières, – de misère ».

Le coup de l'extrême droite est également une autre grande classique des dépêches de cette agence. Même si cette fois, ils sont la prudence de parler de leur proximité, le fait d'accoler l'action à « extrême droite » suffit à la discréditer, aux yeux de l'opinion. Ainsi Riposte Laïque (qui pourtant n'a rien de commun avec une prétendue extrême droite) est également souvent qualifiée ainsi, alors que justement notre site combat la seule véritable extrême droite qui menace nos libertés, l'islam.

« Nous voulons cristalliser la colère des Français contre le diktat qui leur est imposé par François Hollande, Bruxelles et Angela Merkel, la déferlante migratoire d'individus dont très peu furent la guerre ou un régime autoritaire mais qui ont pour la plupart une motivation économique », a déclaré à la presse le président du Siel, Karim Ouchikh.

« L'Europe est victime d'une tragédie sans précédent, avec des dizaines de milliers d'hommes qui investissent chaque mois le sol européen, que le patronat allemand et français voudraient réduire à une main d'oeuvre taillable et corvéable à merci mais qui sont porteurs d'une identité forte, d'une religion, l'Islam, sûre d'elle-même, d'un mode de vie radicalement différent et qui déstabilisent définitivement le peuple européen », a ensuite affirmé Karim Ouchikh devant quelque 500 personnes, selon la préfecture de police, qui ont bravé une pluie persistante.

Cette fois, ils annoncent la couleur, et les chiffres. Ce sera donc 500. Et naturellement, le Figaro reprendra ce chiffre, qui sera parole d'évangile, puisque l'AFP l'a repris.

L'objectif est donc atteint, on aura divisé par plus de deux le nombre de vrais manifestants, qui se situait plutôt entre 1000 et 1500.

« Que nous soyons Français d'ancien lignage ou comme moi Français aux quartiers de noblesse plus récents, nous refusons cette logique suicidaire de substitution d'un peuple qui condamne à terme la civilisation européenne », a-t-il poursuivi, sous les cris de « On est chez nous ».

Un cordon de CRS bloquant l'accès à la rue Marbeau (16^e arrondissement), où se trouve le consulat allemand devant lequel devait se tenir le rassemblement, les manifestants s'étaient repliés vers une place proche.

Plusieurs intervenants se sont succédé sur une scène improvisée, devant des drapeaux français, allemand, ou hongrois, en hommage aux positions du Premier ministre Viktor Orbán, dont l'écrivain Renaud Camus, théoricien du « grand remplacement » (par l'immigration) qui menacerait selon lui la société française, condamné en 2015 pour provocation à la haine, et le président de Riposte laïque, Pierre Cassen.

Une porte-parole du mouvement allemand anti-islam et anti-réfugiés Pegida (Patriotes Européens contre l'Islamisation de l'Occident), Melanie Dittmer, a jugé que la chancelière « Angela Merkel déshonore l'Allemagne et veut faire de l'Europe les latrines du monde », et a brûlé un drapeau européen sous les applaudissements de la foule.

Autre grande astuce pour salir un rassemblement, rappeler les condamnations dont furent victimes certains intervenants. Cette fois, on souligne celle de Renaud Camus, par ailleurs scandaleuse, ce qui n'est pas précisé, en le liant au mot haine, ce qui est également discréditant. Remarquons que jamais on évoquera les condamnations passées de Cambadélis, Desir, Ayrault ou Juppé, ni les ennuis judiciaires de Sarkozy... Les manifestants se sont dispersés dans le calme après 21H00, après avoir chanté la Marseillaise.

Résumé de la méthode AFP : Minorer le nombre de manifestants, coller le mot extrême droite au rassemblement, et parler des condamnations judiciaires d'un intervenant. Cela s'appelle de

la propagande d'Etat, au service du pouvoir socialiste et de la mondialisation, contre les patriotes et le souverainisme.

Martine Chapouton